L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 14 JUILLET 1878.

LA GRANDE EXPOSITION DE FRUITS, FLEURS, ETC., A LA NLLE-ORLÉANS.

UN MOT AUX PERSONNES QUI EXPOSERONT.

On sait que nous devons avoir à la Nlle-Orléans une grande Exposition de fruits, de fleurs, de légumes, en un mot de tous les produits des vergers, des jardins, des potagers et des ruches, mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine. L'exposition aura lieu dans la magnifique salle St-Patrick qui sera décorée avec un très grand luxe. D'après ce que nous avons appris des préparatifs qui se font en ce moment et du nombre de personnes attendues à la Nlle-Orléans, l'Exposition sera la plus brillante qui aura jamais été organisée dans le Sud.

Afin d'attirer ici un nombre d'exposants aussi considérable que possible, il a été pris avec les quatre chemins de fer Chicago, St-Louis and New Orleans, New Orleans and Mobile, Morgan's Louisiana and Texas, et Donaldsonville Rail Road, des arrangements en vertu desquels les exposants qui, pour se rendre à la Nlle-Orléans, auront payé pour leurs billets le prix ordinaire, pourront s'en retourner chez eux sans acheter des billets de retour. Ils n'auront qu'à obtenir de M. S. M. Wiggins, le secrétaire de l'Association des Cultivateurs de Fruits, un certificat qu'ils présenteront ensuite au Bureau Central des billets de chemin de fer et contre lequel il leur sera livré une passe gratuite pour le voyage de retour.

Nous espérons que cet arrangement qui diminuera dans une mesure notable les frais de déplacement des exposants accroîtra le nombre de ces derniers.

L'Association s'est également entendue avec la Compagnie de l'Express du Sud et les principales lignes de bateaux à vapeur pour que tout colis destiné à l'Exposition et dont le poids ne dépassera pas 30 livres soit transporté sans frais à la Nlle-Orléans. Ces colis devront être adressés ainsi : "Fruit Growers Association of the Gulf States, New Orleans."

La récolte de fruits a été admirable cette année comme qualité et comme quantité. Nous nous attendons en conséquence à une grande et belle Exposition. Les horticulteurs, propriétaires de vergers et de ruches devraient se faire tous un devoir de concourir. Les Etats du Golfe sont le jardin de l'Union et le jour viendra où l'exportation de nos fruits et de nos primeurs dans le Nord et dans l'Ouest deviendra pour nous une source de fortune.

Toutes les autorités de l'Etat et de la ville, toutes les notabilités de la finance et du haut commerce seront présentes à l'ouverture de l'Exposition. Il y aura musique, discours, etc. Toutes les mesures ont été prises pour que la solennité réponde à l'attente du public et à l'importance du but que se propose l'Association.

ALLEMAGNE.—La *National Zeitung* de Berlin publie le texte de la circulaire suivante que le ministre de l'intérieur de Prusse vient d'adresser aux autorités des provinces du royaume, et qui a trait à la répression du socialisme :

"Dans la circulaire du 15 juin 1876, le gouvernement déclarait qu'en présence des excès de la démocratie socialiste il était nécessaire d'appliquer avec rigueur et sévérité les prescriptions de la loi du 11 mars 1850 sur les réunions. Depuis, les doctrines et les tendances funestes de la démocratie socialiste se sont répandues de plus en plus et ont pénétré dans des cercles qui leur étaient autrefois inaccessibles.

"L'agitation socialiste dans la presse, dans les réunions et dans les comités devient de jour en jour plus violente et plus audacieuse, et elle menace de miner le respect de la loi et des autorités, l'attachement pour le roi et la patrie, les fondemens de la religion et de la moralité.

"Par suite d'attaques incessantes contre les lois de la propriété, contre la société et les classes qui possèdent, les notions du droit sont troublées, le mécontentement et l'inquiétude pénètrent dans des cercles toujours plus étendus, et un développement fructueux sur le terrain économique est enrayé au détriment même des classes ouvrières.

"Le devoir exige que l'on s'oppose résolument à de pareilles agitations, et qu'à cet effet on use de tous les moyens offerts par la loi, en se tenant rigoureusement dans les limites fixées par la loi, mais en allant dans ces limites jusqu'au bout de ce qui est permis.

"Le ministre de l'intérieur,
"Comte d'EULENBOURG."

—On écrit de Reuss à la *Gazette de Westphalie* que dans la journée du 15 juin un grand nombre d'ouvriers ont traversé par groupes de dix à seize personnes cette ville pour se rendre à Cologne. Ce sont, assure-t-on, en grande partie des démocrates-socialistes renvoyés des fabriques de Hagen et de Duisbourg à la suite de la décision prise par les fabricans de ne plus occuper des ouvriers appartenant au parti de la démocratie-socialiste.

—Le ministre de la guerre a adressé, le 20 juin au soir, au général gouverneur de Paris la lettre suivante :

Monsieur le gouverneur,

Le maréchal président de la République a été très satisfait de la belle tenue des troupes qu'il a passées en revue aujourd'hui; de leur attitude sous les armes et de la manière dont elles ont défilé.

Je suis heureux d'avoir à vous transmettre le témoignage de sa satisfaction.

Recevez, monsieur le gouverneur, l'assurance de ma haute considération.

Le ministre de la guerre,
Général BOREL.

—On annonce l'arrivée très prochaine, à Paris, d'un souverain africain.

Georges, roi de Bouny, est en ce moment à Londres où il est l'objet de l'accueil le plus cordial de la part du lord-maire et de personnages importants.

Ce jeune monarque africain parle fort bien l'anglais et possède, dit-on, quelques notions de la langue française. Après avoir visité la capitale de l'Angleterre, le roi Georges viendra voir l'Exposition universelle.

Les Etats de ce souverain sont situés sur la côte de Calabar, côte occidentale de l'Afrique. Le pays de Bouny se trouve dans le Delta du Niger. Sa population est de 20,000 âmes environ. Cette contrée a fourni de tout temps les plus beaux sujets à la traite des nègres qui, en dépit des prohibitions de la surveillance dont elle est l'objet, s'y pratique encore, dit-on, sur un certaine échelle.

On sera étonné d'apprendre qu'il s'expédie des caisses considérables de timbres-postes oblitérés dans les différents états de l'Afrique nègre, et pour une raison assez originale.

Certains souverains de ces pays ont appris l'existence de notre système de timbres-poste, et ils ont voulu en faire bénéficier leur budget.

Comme ils n'ont pas les moyens mécaniques de fabriquer les estampes, ils achètent au rabais à certains négociants européens celles qui ont déjà servi et les revendent fort cher à leurs moricauds de sujets. Peu importe la provenance, de sorte qu'il circule dans le Soudan et dans le Darfour des timbres à l'effigie de l'empereur François-Joseph et du roi Humbert Ier.

Il y avait une autre difficulté. Les nègres, ne sachant généralement pas écrire, avaient une correspondance des plus limitées.

On a obvié à cet inconvénient au moyen d'une loi.

Chaque nègre est obligé, au moins une fois par mois, d'envoyer de ses nouvelles à chacun de ses parents, enfants ou collatéraux : ou se sert d'un morceau de papier blanc ou d'une feuille de palmier qui sont transportés par un facteur après avoir été revêtus des timbres en question. Le facteur dit verbalement ce que la lettre pourrait contenir.

O progrès.

La scène se passe dans un restaurant. Un habitué se plaint à un garçon de ne pas être servi.

—J'attends depuis une demi-heure mon filet aux champignons, lui dit-il.

—Monsieur, répond le garçon, je suis désolé, mais il ne reste plus de filet dans la maison.

—Il faut que vous m'en trouviez, ou je ne viens plus ici.

—Si vous faites pas, vous allez en avoir.

Et le garçon se dirige vers une table où un étranger s'apprête à manger un excellent filet.

—Monsieur, lui dit-il, ne touchez pas à cela! Le chef vient de m'apprendre que les champignons sont empoisonnés!

Tête du consommateur, qui éloigne de lui le plat. Le garçon le prend et le porte à l'habitué.

SOCIALISTES ALLEMANDS.—L'état de l'Allemagne est réellement inquiétant et le socialisme plus puissant qu'on ne croyait.

La moitié de la population de Berlin professe ces doctrines, et la proportion est bien plus considérable en Saxe.

La propagande socialiste a fait des progrès très rapides dans les rangs de l'armée, surtout parmi les sous-officiers, et tout le monde sent la nécessité absolue de mettre de côté tous les intérêts de partis pour défendre la propriété menacée.

Le *Gaulois* précise les faits. C'est à Prague que l'on aurait découvert une vaste conjuration.

Voici ce qu'il traduit des journaux autrichiens :

Le 15 juin, un garçon de quinze ans, fils d'un employé de la poste, s'est présenté à la direction de la police, à Prague, et a déclaré qu'il avait été invité à plusieurs reprises, par des gens de son âge, à s'affilier à une société secrète dont les membres s'engageaient tous par serment à exécuter les ordres qui leur étaient donnés en vertu d'un tirage au sort. Il annonça en même temps que les membres de cette société étaient convoqués pour le lundi suivant, au soir, dans les ruines de la citadelle de Vyschrad.

La police prit immédiatement des mesures en conséquence. Au jour et à l'heure indiqués, des agents de la sûreté arrêtèrent vingt jeunes gens qui se rendaient au lieu désigné. Des perquisitions opérées au domicile des inculpés ont amené la découverte de poignards et de revolvers.

L'organisateur de cette société est un relieur, qui a été arrêté à Pilsen, où il s'était réfugié. Il a été mis immédiatement à la disposition du tribunal provincial. La bande comptait en tout cinquante membres.

L'ECLAIRAGE DE PARIS.—Si Paris est beau le jour, il est magnifique la nuit. Le spectacle de ses longues avenues, de ses larges rues centrales, de ses boulevards éclairés par d'interminables traînées de gaz et par l'éclatante lumière électrique, est fait pour éblouir. Depuis la place de l'Etoile jusqu'à celle du Château-d'Eau et celle de l'Hôtel-de-Ville, c'est-à-dire sur le développement des Champs Elysées, de la place de la Concorde, de la rue de Rivoli et des boulevards, le coup d'œil est féerique. Sur ce trajet de plusieurs kilomètres, de sept heures du soir à deux heures du matin, le nombre des promeneurs et des voitures défie toute évaluation. La magnificence des magasins et des établissements publics scintillant de mille feux ajoute à ce coup d'œil sans pareil au monde. La curiosité publique s'attache surtout au spectacle merveilleux qu'offre l'avenue de l'Opéra. Dès que vient la nuit, cette voie, inondée de lumière électrique, est comme revêtue d'un tapis de neige.

L'application de la lumière électrique dans Paris se généralise de jour en jour. Beaucoup d'ateliers et de magasins, des gares de chemins de fer en font usage. Les essais faits sur la voie publique prennent un grand développement.

La place de l'Opéra, l'avenue de l'Opéra, une partie de la terrasse du bord de l'eau du jardin des Tuileries, la façade de l'ancienne Chambre des Députés, la place de l'Etoile sont éclairées par la lumière électrique.

L'éclairage des rues de Paris a été de tout temps l'objet d'expériences diverses.

Dès les premières années du règne de Louis-Philippe on tenta l'essai d'un gaz extrait de matières résineuses. Le roi approuva la construction d'un phare au centre de la place du Carrousel. On courut voir les effets de ce nouveau système dont la puissance éclairante était bien supérieure à celle du gaz ordinaire; mais le gaz résineux n'eut pas de succès.

En 1861, on installa au-dessus de la porte d'entrée du Palais-Royal une lampe électrique alimentée par une machine à vapeur de trois chevaux. Elle remplaçait tous les becs de gaz de la place. La marche de cette lampe était très régulière, les charbons fonctionnaient sans le secours de la main; mais l'essai ne fut suivi d'aucune application.

Plusieurs projets d'éclairage en grand furent soumis à l'administration; celui entre autres qui consistait à établir un phare gigantesque sur une des tours de Notre-Dame, pourvu d'un appareil au moyen duquel toute la capitale serait inondée de jets de lumière qui rendraient inutiles toutes les lanternes à gaz. Mais il ne fut donné suite à aucune de ces propositions.

Il y a deux cents ans aujourd'hui que fut posée la première lanterne publique dans Paris. Cette lanterne renfermait une chandelle. C'était en 1668. Louis XIV fut si content de cette innovation qu'il ordonna de frapper une médaille portant pour légende: *Securitas, nitor.*

—Un statisticien infatigable a eu l'idée de supputer le nombre des langues qu'on parle en ce moment à Paris, à l'Exposition; il en a trouvé deux cent soixante-douze, sans compter les idiomes et les patois.

Depuis un mois, en effet, aux *Spricht Deutsch, Se habla Espanol* et autres *English spoken* qui figurent sur les enseignes, on a ajouté les indications les plus excentriques, et ce n'est pas sans surprise que nous avons lu l'autre jour sur la vitrine d'un coiffeur :

En ploaren kerniknikue plô.

Ce qui signifie, paraît-il, qu'on coupe les cheveux en bas-breton.

Par malheur, dans leur envie de plaire aux étrangers, les commerçants oublient tout à fait Paris, et le commissaire de police du service au Champ-de-Mars a dû intervenir pour calmer la fureur d'un monsieur à qui, au restaurant, on avait successivement présenté la carte en anglais, italien, espagnol, chinois, tartare, mogol, malabare, iroquois et indoustani, mais à qui on avait oublié de la donner en français.

—Je suis de la rue Saint-Denis, moi, disait le monsieur chauvin, et je ne veux pas qu'on insulte la France!

Et il était mis dans une fureur terrible, voulant tout casser dans le restaurant. Les remontrances du magistrat ont seules pu le calmer, et il est retourné au restaurant en disant :

—Plus de langues étrangères; servez-moi une langue française.... à la sauce piquante.

Le prêtre di Mattia, qui a gagné 2,148,000 fr. à la loterie de Naples, a enfin touché, à ce que l'on assure, la somme qui lui est échue, mais hélas! il l'a touchée en billets de banque et il en résulte pour lui une perte assez ronde.

Ce n'est pas, dit une correspondance, le seul ennui que le "pauvre" homme ait à subir. Il est assailli de tous côtés. Il a, jusqu'à présent, reçu par la poste plus de 7,000 lettres (environ 200 ou 300 par jour en moyenne); dans quelques-unes on lui demande des secours, d'autres lui proposent des affaires, d'autres lui demandent des numéros de la loterie, d'autres enfin lui soumettent des martingales. Et ce n'est pas seulement de l'Italie qu'on lui écrit, il reçoit aussi des lettres de l'étranger. Par exemple, un monsieur de Berlin lui a proposé d'entreprendre une publication dans laquelle on donnerait des ambes, des ternes, des quaternes et des extraits : cette publication devrait être intitulée : "Les cabales du révérend di Mattia." L'industriel assure qu'on encaisserait des sommes énormes, et il n'a peut-être pas tort. Un autre étranger lui a proposé de fonder une grande maison de miroirs. Il demande la bagatelle de 120,000 francs.

Bref, le "pauvre" prêtre reçoit les propositions les plus étranges et les plus curieuses; on pourrait en faire un gros volume. Il paraît que le nouveau Crésus y a songé, car il dit que lorsqu'il aura été payé, il publiera un livre où il racontera tout ce qui lui est arrivé depuis que la fortune l'a rendu millionnaire.

Ajoutons ce qui suit : La semaine dernière, M. Di Mattia fit présent de quelques fruits à une dame qui était allée lui rendre visite. La dame en rentrant, montre le cadeau du prêtre, ce fut assez pour mettre en émoi tous les familiers. Le domestique, le portier de la maison et tous ceux qui surent la chose virent des numéros dans les fruits donnés par le prêtre; il coururent les jouer.

On nous dit que par un étrange hasard, les ambes et les ternes joués sont sortis.

M. Place, évêque de Marseille, vient d'être nommé à l'archevêché de Rennes, demeuré vacant depuis la mort du cardinal Brossais-Saint-Marc.

—Le professeur d'un des grands lycées de Paris demandait au professeur d'allemand s'il était content de ses élèves, et si ceux-ci faisaient des progrès dans la langue de Goethe et de M. de Moltke :

—Pour le thème, dit le professeur, ils laissent peut-être à désirer, mais pour la version, ils sont tous de première force!...

Pendant les grandes chaleurs, l'on est souvent pris d'une soif inextinguible et qu'aucune quantité de boisson ne saurait à faire disparaître. Pour remédier à cet inconvénient, il ne vaut mieux qu'un ou deux verres de soda-water dans lequel on aura versé un peu de fine champagne. C'est on ne peut plus rafraîchissant, agréable au goût, et cela calme aussitôt cette irritation du gosier qui est la cause du dépit le mal.

C'était hier; trois petites filles, avec le plus grand sérieux, et de leur voix enfantine, se racontaient des histoires.... Je suis ici, et j'entends :

"L'autre jour, pendant la leçon d'histoire naturelle, la professeur demanda à Amélie : "Peux-tu me nommer un mammifère n'ayant pas de dents?"... Et Amélie de répondre : "Il y a.... ma grand'mère!"

SPECTACLES BALS &c.

Grand Pic-Nic par Invitation,

—DONNÉ PAR—

L'ASSOCIATION MUTUELLE DE PROTECTION DES JARDINIERS,

A l'occasion du troisième anniversaire de sa fondation, à l'habitation OAK GROVE, au-dessous des Casernes des E. U.,

LE DIMANCHE, 14 Juillet 1878.

Comité d'arrangements.

E. REUTHER, Chairman.

M. Peter,	Jn Wolker,	N. Wolker,
Geo. Hammer,	Geo. Richers,	L. Quentin,
V. Mayer,	F. Veland,	M. Yung.

Aucune dame ne sera admise sans invitation et à moins d'être accompagnée d'un cavalier. Le privilège de la barre, des rafraîchissements ... annoncés ... juillet

3 juil—3, 4, 6, 7 au 14.

H. CASSIDY, J. F. HOGAN.

H. CASSIDY & Co.

(Maison établie en 1836.)

Au No 66 de la rue du Camp,

Nlle-Orléans.

Voiliers et agents pour la vente de ducks en coton, ... en gros et en détail, de ... tentes, ... Couvertures de wagons, ... étrangers et fantaisie. Bandes à drapeaux, toutes couleurs, aux prix de fabrique. Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce, ... aux prix du Nord.

22 mars—6m.

J. VERGNOLE,

65............Rue Bienville............65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. JURA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

9 déc—77—1an J. VERGNOLE, Propriétaire, N. Orléans.

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine : Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Rhumatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par P. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général : BURKE & THOMPSON, No. 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.

19mai—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL—JUILLET 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Armandin	Kessler (Jacques)
Augier (François)	Loberie Pierre)
Becher (Louis)	Lacoste (Louis)
Bled, Vve, Destillon	Lacraberie (Bertrand)
Blineau (Vve) née Deschamps	Lacraverie (Bertrand)
Blineau (Jules)	Lacroute (Henri)
Bonib (Mathieux)	Leisy (Vve)
Borias (Victorine)	Leydet (Joseph)
Brandmeyer (Jean)	Loison (Louis)
Brunet (Antonin)	Mâge Melchior
Bellande (Joseph)	Marcellin (Pietro)
Bellande (Antoine)	Mauber
Brulbert (Etienne)	Metge (François-Emile)
Bazus	Mignerey (Catherine)
Canet (Victor Alexandre)	Moreaux (Pierre)
Cibert	Niquipouran (Charles)
Cloutat (Jean)	Orlano
Coustenoble	Paris (Dominique)
Dabat (Jean-Basile)	Paulin
Dardaux (Germain)	Peris (Dominique)
Desseux (Idelfonse)	Perronne (Joseph)
Domergue (Joseph)	Quesnel (Victor Henri)
Domergue (Angèle)	Reiller (Jean-Georges)
Duces (Octave Jules)	Rivoire (Charles)
Duffard	Roaby
Dufour (Félix)	Rougagnac
Dufour	Russ (Louis)
Dutilh (Auguste)	Ruty (Henri)
Dumas	Saillan (Ephien)
Faust (Claude)	Sergent (Victor)
Hemard (Charles Nicolas)	Signier (Louis)
Hilaire Porche	Vallon (Jules)
Jauraux	Velu (Eugène)
Jay (Eugène)	Vial (Félix)
	Villeneuve (Henri)

Le nommé Sembrès (Marie-Louis) soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Consul,

25juin—1m ACHILLE DU COURTHIAL.

Malakoff Bitters,

PATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant.

96............RUE CONTI............96

Ce Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage modérément, est un excitant aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif;—c'est aussi un dépuratif excellent.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de même espèce. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordres intestinaux; il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, ainsi que la constipation occasionnée par l'abus des médicaments, et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant dans le cas d'épuisement du système.

C'est un breuvage excellent pour les femmes et les enfants et un excellent anti-bilieux. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B.—Se méfier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, le tour superposées plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

18 juil 77—1 an. Nlle Orléans.

ATTENTION.

M. ANDRIEU----159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN FRANCE, $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4.00.

BOTTES et bottines en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Raccommodage à court ouvriers seront ... dans les ateliers.

17 nov 76—1an VbO

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

D. URQUHART, Président,

THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,

THOS. A. CLARKE, 2nd " "

CHAS. J. LEEDS, Secr.

CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. H. Oglesby,
C. J. Leeds,	S. Schneider,
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Pollock,	D. Urquhart.

26 mars—1 an

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 15 rue Dauphine, immédiatement après 16 dans ... l'angle de la rue du Canal. Opérations ... genre dans ... le respect de leur art. Procédé ... pour ... extraction.

Dr CHAS. LANAUX, DENTISTE,

89............Rue Royale............

Entre Conti et St-Louis.

PEOPLE'S LOAN OFFICE,

(Bureau de prêts sur gages)

Coin des rues Royale et Conti,

ARGENT A PRÊTER

SUR LES ARTICLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Aux taux les plus réduits en ville. Aussi, toutes sortes d'objets non rachetés à vendre

A TRÈS BAS PRIX.

17 jan—6m.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17............RUE BARONNE............17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

30 jan—1an

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et toute espèce de meubles en grandes et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART, Au No 42 de la rue Baronne, MAURSON J. HART, Directeur.

18 jan—1an

BOIS! BOIS

En toutes sortes.

REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. B. Hamer" et "Josephine," ainsi que des barges. En gros et en détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARBON, No 375 rue Julia, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin, aussi, au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Marais, au Vieux Bassin. Bureau principal, rue de la Commune, No 158. S'adresser par la poste, Lock box 1090.

Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.

Bois de chêne (le meilleur) par corde,			$5 50
Bois de frêne,	do	do	5 50
Chêne et frêne mêlés de	do	do	6 00

Escompte libéral fait aux marchands. Pleine mesure garantie. Tout le monde sera satisfait.

16 déc—1m

F. Gonthier.

MARCHAND—TAILLEUR

—ET—

Importateur de Draps français, de Cachemirs, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus vastes et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et ... l'honneur de leur confiance.

19 nov—1 an.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

ÉTAT DE SITUATION

—DU—

NORTHWESTERN

NATIONAL INSURANCE CO.

DE MILWAUKEE.

1er Janvier 1878.

CAPITAL EN CAISSE,

$600,000.

PLACEMENTS.

	Valeur au pair.	Valeur sur place.
U. S. Registered 5's de 1881	$110,000 00	$115,775 00
U. S. Registered 6's de 1881	70,000 00	74,550 00
U.S. Registered 5.20's de 1867	17,000 00	17,913 00
U.S. Registered 5.20's de 1865	25,000 00	25,687 00
U. S. Registered Currency 6's	100,000 00	120,000 00
Bons 1re hypothèque du Mil. and St. P. R'y. P. du C. div. 8's	15,000 00	17,700 00
Bons 1re hypothèque du Chi. M. et St. P. R'y, Chi. div. 7's	40,000 00	40,000 00
Bons hypothécaires du Mil. Iron Co. 8's	20,000 00	10,000 00
Milwaukee water bonds, 7's	150,000 00	165,000 00
Prêts sur bons et hypothèques, première hypothèque sur des propriétés foncières libres d'hypothèques, situées dans la ville de Milwaukee et valant plus du double de la somme prêtée, 8 pour cent (Aucun prêt à des directeurs ou à des actionnaires).		151,000 00
Primes en voie de recouvrement		23,618 01
Intérêt non encore dû		2,453 33
Effets à recevoir		631 50
Toutes les autres garanties et sauvetages		2,884 11
En caisse et en banques		86,183 40
		$853,395 35

PASSIF.

Capital en caisse	$600,000 00
Pertes non payées, réglées et non réglées	17,045 2
Toutes les autres réclamations contre la Compagnie	4,720 85
Réserve pour ré-assurance ainsi que l'exige la loi de New York	150,317 59
Surplus net	81,311 66
	$853,395 35

ALEXANDER MITCHELL, Président.

ALFRED JAMES, Vice-Président.

JOHN P. McGREGOR, Secrétaire.

Ayant été nommés agents de cette Compagnie, nous sommes prêts à assurer, à des conditions avantageuses, contre les risques du feu.

JOHN B. LAFITTE & CO.,

Au No. 134 de la rue Gravier.

Je crois le tableau qui précède exact.

JAS. A. LAFITTE.

Signé, sous serment, pardevant moi, aujourd'hui, par James A. Lafitte de la maison de commerce John B. Lafitte & Co.

N. B. TRIST, Notaire.

Nlle-Orléans, 22 mai 1878. davril—3m

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO, successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de grocerie et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

25sept—1an

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux ... de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

L.S.L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

—

Pas d'ajournement!

—

Tous les lots payés en plein!

—

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

—

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 13 AOUT 1878

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE H.

GROS LOT :

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 AOUT 1878.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,	....	10,000
1 Lot de	5,000,	....	5,000
2 Lots de	2,500,	....	5,000
5 Lots de	1,000,	....	5,000
20 Lots de	500,	....	10,000
100 Lots de	100,	....	10,000
200 Lots de	50,	....	10,000
500 Lots de	20,	....	10,000
1,000 Lots de	10,	....	10,000

PRIX D'APPROXIMATION :

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692

New Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du

13 AOUT 1878.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

—

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Président.

Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse sera considérée non reçue.

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'aucun autre fabricant quelconque, ce qui démontre suffisamment LA SUPÉRIORITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Procurez-vous que les PIANOS PLEYEL, ... chez GRUNEWALD, qui les importe directement de la fabrique. Aucune maison ... n'a le droit de les vendre, excepté par l'entremise de la maison GRUNEWALD. ...

GRUNEWALD ... Agent ... pour la vente des PIANOS ...

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIES" qui surpassent TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à

Louis Grunewald,

Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud.

M. WERLEIN offre un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres

Pianos Chickering

qui sont sans rivaux.

Aussi—les excellents

Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés.

Aussi les

ORGUES renommées

ESSEY & MASON & HAMLIN,

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

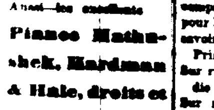
PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus pleinement garantis.

PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au dessus.

ORGUES NOUVELLES pour $50 et au dessus.

Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.

Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.



19 mai—

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER" Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud

17 mai 78.—1 an. 86 rue de Chartres et 86 rue Bienville, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE,

39............RUE DE CHARTRES............39

NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement en un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.

1er sept.—1 an.

MONITION.

Bureau du Collecteur. Douane des Etats-Unis Nouvelle-Orléans, 1er Juillet 1878.

LES marchandises ci-après décrites ayant été saisies pour violation des lois de revenu, ainsi qu'il est ici établi, avis est par le présent donné que à moins que les personnes qui les réclament ne se présentent et enregistrent leurs réclamations conformément à la loi dans les vingt jours à partir de cette date les marchandises seront annoncées et vendues à l'encan, conformément à la section 3077 des statuts révisés du 22 Juin 1874.

Date de la Saisie 1878	Navires	Marchandises	Violation de la section des Statuts Révisés
Avril 6	Atanlini	400 Cigares	2809
6		7 Paquets tabac à fumer	2809
12	Expounder	12 Bouteilles eau-de-vie	2809
12		12 vin de Porte	2809
12		6 Rhum	2809
15	May Eveline	5 Chemises du Havre	2809
15	Matura	5 Vases de terre	2809
18	Cinque Sorelle	12 Bouteilles eau-de la Floride	2809
18	Buenaventura	12 Genièvre	2809
18	Nurnberg	10 Rhum	2809
18		400 Cigares	2809
18		24 Paquets tabac à fumer	2809
18		tabac à priser	2809
18		1 Boîte tabac à fumer	2809
23	Mercedes	26 Livres	2809
25	Geo S. Marts	130 Cigares	2809
26	Bengal	24 Bouteilles eau-de-vie	2809
26		12 Genièvre	2809
26		1 Patron de robe	2809
Mai 7	E. B. Souder	48 Paquets Cigarettes	2809
7		1 Bouteilles eau-de-vie	2809
9	Contantin	47 Cigares	2809
9		45 Bouteilles eau-de-vie	2809
9		11 Kummel	2809
9		4 Dame-jeannes Genièvre	2809
13	Brunschweig	27 Bouteilles Genièvre	2809
13		12 Rhum	2809
13		293 Cigares	2809
15	City of New York	20 Miroirs	2809
15		3 Pistolets	2809
15		64 Chemises de dessous	2809
15		4 Canifs	2809
15		11 Boîtes gelée de gouyave	2809
15		135 Paquets cigarettes	2809
20	Incono	3100 Cigares	2809
22	Carrie Bertha	700 Cigares	2872
27		945 Cigares	2872
Juin 11	Fire Queen	30 Paquets cigarettes	2809
11		30 Pistolets	2809
11		2550 Cartouches	2809
11		22 Porte-monnaies	2809
11		10 Chaînes de montre en cuivre	2809
11		9 Parapluies en soie	2809
11		24 Cravates de soie	2809
11		85 Yardes de soie	2809
11	J. P. Machecs	1000 Cigares	2809
12	E. B. Ward Jr.	12 Bouteilles eau-de-vie	2809
12		11	2809
12		2 Dame-jeannes de Genièvre	2809
20	S. S. Day	2440 Cigares	2809
22	Louisiana	1850	2809
22		205 Chemises en couleur	2809
22		24 blanches	2809
22		37 Paniers fantaisie	2809
22		29 Chemises blanches	2809
22		24 couleur	2809
22		22 Parapluies de soie	2809
22		2 Parasols en soie	2809
22		1 Pièce de frange	2809
22		1 dentelle fil	2809
22		400 Bouteilles Opodeldoc	2809
22		2 Ombrelles en soie	2809
22		1 Costumes	2809
22		1 Costumes d'enfant	2809
22		1 Chale d'Opéra	2809
22		1 Pièce de velours	2809
22		1 Echarpe de soie	2809
25	Jamaican	24 Bouteilles eau-de-vie	2809
25		22 Chemises	2809
25		1000 Cigares	2809
25		17 Chemises hickory	2809
25		6 Costumes de laine pour hommes	2809
25		4 Paires pantalons laine pour hommes	2809
25		1 Balle cannelle	2809
25		1 Parapluie en soie	2809
28	City of New York	250 Cigares	2809
29	Incono	550	2873

3 juillet—3, 15, 20.

GEO. L. SMITH. Collecteur de la Douane.

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'ÊTRE mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Georgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le soussigné l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,

Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,

Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine et pompes.

90............rue Baronne............90

Entre les rues Union et Perdido,

1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

9............RUE DECATUR............9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godard & Cie, de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées.

14 juil 77—1an

FABRIQUE DU SUD.

EXTRAITS CONCENTRÉS

—DE—

ATKINSON.

EXTRAITS - - - - - - SAVEUR.

POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter, des villes du Nord des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabricants et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.,

Chimistes,

Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par Thos. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.

STEINFELD'S

FRENCH

Cognac Bitters,

FIRST PRIZE

Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Billious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor,

41 & 43 Water Street, N. Y.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. ... & CO.

3... Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. ... Il sera vendu LUNDI 15 juillet 1878, à 11 h. du matin, ... de la rue de la Douane ... Souliers et Brodequins ... chaussures d'hommes, femmes et enfants. ...

Conditions ... 14juill—

PAR D. E. MORPHY & SON.

Maïs. Foin. Foin. Maïs.

PAR D. E MORPHY & SON.—D. E. MORPHY encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 16 juillet 1878, à 11 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Girod—

1000 sacs Maïs.

600 balles Foin.

Conditions—Comptant. 14juil—

Faïence jaune de granit et commune.

PAR D. E. MORPHY & SON, D. E. Morphy, encanteur. Il sera vendu, MERCREDI et JEUDI, 17 et 18 juillet 1878, à 11 heures du matin, dans nos magasins, Nos 108 et 110 rue des Magasins.

Un grand et splendide assortiment des marchandises ci-dessus mentionnées.

Conditions—Comptant. 14juil—

Douzième état de situation annuel

—DU—

FACTOR'S AND TRADERS' Insurance Company.

37......RUE CARONDELET......37

Nlle-Orléans, 21 mai 1878.

LES directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1878—savoir :

Primes de l'année—		
Sur risques d'incendie	$312,704 38	
Sur risques de rivières	214,984 64	
Sur risques de mer.	45,789 70—	$572,779 67
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1878	85,533 00	
Primes remboursées	9,229 66—	94,762 66
Montant net des primes		$478,017 01
Pertes payées—		
Sur risques de feu	855,458 14	
Sur risques de rivières	128,641 36	
Sur risques de mer	26,550 00—	210,649 50
Réassurances		22,371 99
Réductions (rabates)		14,017 28
Taxes d'Etat et de ville		27 386 03
Bureau des assureurs de la Nlle Orléans		9 551 20
Dépenses générales brutes		41,575 89
Profits et pertes	21 060 56—	359,312 42
Balance		$118,504 52
Ajoutez—intérêt, escomptes et rentes reçus		89,629 96
		$208,134 48
A déduire—premier intérêt semi-annuel sur le capital, 5 pour cent, payé, et le second, 5 pour cent, échu		100,000 00
Bénéfice net		$108 134 48
Réserve		32,536 55
Balance à être partagée sur le montant net des primes		75 597 93

L'actif de la compagnie est comme suit :

Encaisse	$240,921 36
Comptes en voie de recouvrement	87,091 50
Effets à recevoir en garantie	402 121 07
Effets à recevoir pour primes	37 993 15
Actions de banques et autres actions	204 100 16
Bons de l'Etat et Bons de la ville	195 104 73
Bons des Etats-Unis	12,625 00
Bons du Masonic Grand Lodge	8,000 00
Bons de l'Odd Fellows Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association for the Relief of Jewish Widows and Orphans	2,500 00
Propriétés foncières	88,849 17
Total	$1,288,316 14

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, pardevant moi, ce 22 mai 1878.

EDWARD IVY, notaire.

Le 21 du courant, à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs il a été résolu de payer sur demande, un SECOND INTERÊT semi annuel de CINQ POUR CENT, le 20 avril 1878—ce qui fait DIX POUR CENT PAR AN sur le capital de la Compagnie ($1 000,000) et un DIVIDENDE AU COMPTANT de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($377,990 60) de leurs primes nettes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1878.

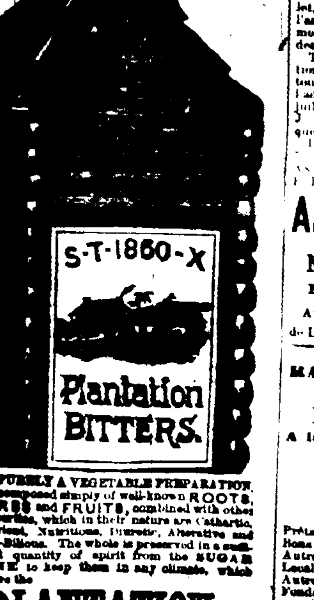
ED. A. PALFREY, Président.

JOHN CHAFFE, Vice-Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	E. F. Kechieman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley	A. I. Janin,
A. H. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin.
23 mai—1m	G. W. Sentell.



IS PURELY A VEGETABLE PREPARATION, composed simply of well-known ROOTS, HERBS and FRUITS, combined with other properties, which in their nature are Cathartic, Aperient, Nutritious, Diuretic, Alterative and Anti-Bilious. The whole is preserved in a sufficient quantity of spirit from the SUGAR CANE to keep them in any climate, which makes the

PLANTATION BITTERS

one of the most desirable Tonics and Cathartics in the world. They are intended strictly as a

Temperance Bitters

only to be used as a medicine, and always according to directions.

They are the sheet-anchor of the feeble and debilitated. They act upon a diseased liver, and stimulate to such a degree that a healthy action is at once brought about. As a remedy to which Women are especially subject it is superseding every other stimulant. As a Spring and Summer Tonic they have no equal. They are a mild and gentle Purgative as well as Tonic. They purify the blood. They are a splendid Appetizer. They make the weak strong. They purify and invigorate. They cure Dyspepsia, Constipation and Headache. They act as a specific in all species of disorders which undermine the bodily strength and break down the animal spirits.

Depot, 53 Park Place

VENTES A L'ENCAN.

PLACIDE J. SPEAR.

Propriétés vacantes, améliorées et améliorées, dans le Second District.

Résidence No 467 rue Dumaine, entre Rocheblave et Dorgenois.

Quelques terrains touchant les ci-dessus mentionnés.

Maison à deux locations, avec lucarnes (presque neuve) No 371 rue Dumaine, entre Galvez et Johnson.

Maison à deux locations, No 209 rue Roman, entre Hôpital et Ursulines.

Succession de Valentine Oechsner, No 40,014. Seconde Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Ce ... 20 juillet 1878, il sera vendu, à midi, à l'enchère ... à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET ENCANTEURS, RUE ROYALE, ENTRE CANAL ET DOUANE en vertu et ... conformément à un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Seconde Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 10 juin 1878, pour le compte de la susdite succession, les propriétés ci-après décrites :

1° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, désigné par le No 5 de l'îlet 16, borné par les rues St. Philippe, Johnson et Galvez, d'après un plan de posé dans le bureau de Floyd ... notaire de cette ville, comme le plan No 142. Le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Dumaine sur une profondeur de 160 pieds. Acquis par le défunt de Conrad Davis, par acte passé devant A. Ducatel, notaire de cette ville, le 7 novembre 1860. Les améliorations consistent en une maison, ... couverte en ardoises (presque neuve) ayant 3 chambres de chaque côté ... avec 2 chambres, ... et porte le numéro 371, rue Dumaine.

2° De certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Second District de cette ville, désignés par le numéro 5 dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Ursulines, Derbigny et Roman, d'après un plan dressé par le No 8 dans l'étude de A. E. Bienvenu notaire de cette ville, le dit lot mesurant 27 pieds 2 pouces de face à la rue Roman sur une profondeur de 67 pieds 8 pouces entre lignes parallèles, mesure américaine, acquis par le défunt de Hugh Devlin, par acte passé devant A. E. Bienvenu, notaire, le 12 février 1850. Les améliorations consistent en une maison double couverte en ardoises, avant deux chambres de chaque côté, ... chambres, citernes, etc., et porte le No 209 rue Roman.

3° Deux certains lots de terre, situés dans le Second District de cette ville, désignés par les Nos 111 et 112, dans l'îlet borné par les rues St. Philippe, Rocheblave, Dumaine, et Dorgenois, d'après un plan de C. A. de Armas, en date du 7 avril 1852, dans l'étude de Joseph Cuvillier, notaire, les dits lots mesurant, mesure américaine, comme suit. Lot No 111, 27 pieds de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 176 pieds 2 pouces et une demie ligne, sur la ligne près de la rue Dorgenois, et 176 pieds 2 1/2 lignes sur la ligne qui le sépare du lot No 112. Le lot No 112 mesure 37 pieds de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 176 pieds 2 lignes et demie sur la ligne qui le sépare du lot No 111 et 175 pieds 11 pouces 6 lignes, sur la ligne qui le sépare du côté de la rue Rocheblave du lot No 113. Acquis par le défunt de François K. Coquet femme et enfants, par acte passé devant Abel Dreyfous notaire le 25 juillet 1877.

4° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, désigné par le No 110, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, St. Philippe, Rocheblave et Dorgenois, d'après un plan de C. A. de Armas, en date du 7 avril 1852, dans l'étude de Joseph Cuvillier, notaire. Le dit lot mesure, mesure américaine, 29 pieds 8 pouces de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 101 pieds 3 pouces 7 1/2 lignes sur la ligne qui le sépare du lot No 109, et 101 pieds 3 pouces et 1/2 ligne sur la ligne qui le sépare du lot No 111. Acquis par le défunt de Pierre V. Boulemay et sa femme par acte passé devant Abel Dreyfous, notaire, le 11 mai 1870. Les améliorations consistent en une résidence de famille avec 4 chambres, lucarnes, cuisine attenante à la maison, avec 4 chambres, citernes, hangar, palissade, etc., porte le No 467 rue Dumaine.

Termes et conditions—1/3 comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit, en billets portant hypothèque spéciale et privilège du vendeur avec 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des billets ou en partie. L'assurance des bâtisses par les acquéreurs sera faite par les parties intéressées, la transmission des polices ... Les acquéreurs seront tenus d'acquitter le paiement de toutes les taxes payables en 1879 en sus du montant de l'adjudication et de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant Abel Dreyfous notaire aux frais de l'acquéreur

15 juin—15, 22, 29—juil 6, 13, 20

Propriétés commerciales et résidencesde valeur dans le Second District, encoignure St. Louis et Chartres: No 112 rue Chartres, entre St. Louis et Conti; No 26 rue St. Louis, entre Chartres et Decatur.

Succession de Pedro N. Paillet, No. 40,388.

Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J SPEAR, encanteur—Bureau No 46, rue Royale—JEUDI 18 juillet à midi, il sera vendu à l'enchère publique à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET ENCANTEURS, RUE ROYALE, ENTRE CANAL ET DOUANE en vertu et conformément à un ordre de l'honorable A. L. Tissot juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans en date du 10 juin 1878, pour le compte de la susdite succession les propriétés ci-après décrites :—

Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Chartres, St. Louis, Decatur et Conti, formant l'encoignure Chartres et St. Louis, et mesurant 36 pieds 4 pouces de face à la rue de Chartres par une profondeur, entre lignes parallèles de 57 pieds 2 pouces, et désigné dans le croquis ci-dessous par la lettre A. Les améliorations consistent en une maison en briques à deux étages, et le second étage est une résidence de famille, et le premier une fabrique de tabac, occupée par MM. Gaudet & Levy.

2° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Chartres, St Louis Conti et Decatur et mesurant comme suit : 27 pieds 10 pouces de face à la rue de Chartres, par une première profondeur de 57 pieds 2 pouces sur la ligne qui le divise de la propriété premièrement décrite, puis 13 pieds 10 pouces sur la ligne perpendiculaire à la rue St Louis et parallèle à la rue de Chartres, puis 7 pieds 11 pouces sur une ligne perpendiculaire à la rue de Chartres et parallèle à la rue St. Louis, puis 3 pieds 4 pouces sur une ligne parallèle à la rue de Chartres, puis 3 pieds 7 pouces sur une ligne perpendiculaire à la rue de Chartres, puis 7 pieds 2 pouces sur une ligne parallèle à la rue de Chartres, puis 3 pieds 7 pouces sur une ligne perpendiculaire à la rue de Chartres, puis 3 pieds 6 pouces sur une ligne parallèle à la rue de Chartres, puis 64 pieds 2 pouces sur une ligne perpendiculaire à la rue de Chartres. Le dit terrain étant désigné par la lettre B dans un croquis par C. A. de Armas, ingénieur civil, en date du 11 juin 1878. Les améliorations consistent en une maison en briques à deux étages, le rez-de-chaussée étant occupé comme magasin et la partie d'en haut comme résidence, portant le numéro municipal 112 de la rue de Chartres.

3° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville dans l'îlet borné par les rues St. Louis, Chartres, Conti et Decatur, et touchant les propriétés premièrement et secondement décrites, et désigné par la lettre C, d'après le croquis déjà mentionné et ayant les dimensions suivantes : 26 pieds 8 pouces de face à la rue St Louis, 50 pieds 2 pouces sur une ligne perpendiculaire à la rue St. Louis, et touchant les lots A et B, puis 7 pieds 11 pouces sur une ligne parallèle à la rue St. Louis, puis 3 pieds 4 pouces sur une ligne perpendiculaire à la dite rue, puis 3 pieds 7 pouces sur une ligne parallèle à la dite rue puis 7 pieds 2 pouces sur une ligne perpendiculaire à la dite rue, puis 3 pieds sur une ligne parallèle à la dite rue, puis 3 pieds 6 pouces sur une ligne perpendiculaire à la dite rue, puis 21 pieds 6 pouces 4 lignes sur une ligne parallèle à la dite rue, puis 14 pieds sur une ligne perpendiculaire à la dite rue, puis 2 pieds 9 pouces 6 lignes sur une ligne parallèle à la dite rue, puis 50 pieds 2 pouces sur une ligne perpendiculaire à la dite rue et faisant face sur un passage de 5 pieds 7 pouces de large, laquelle propriété a l'usage du susdit passage et la moitié d'un vestibule au-dessus de la dite allée dans les étages supérieurs des bâtisses construites sur le dit lot, et le lot qui le touche.

Le tout d'après le croquis déjà mentionné. Les améliorations consistent en un magasin en briques à trois étages portant le numéro municipal 26 de la rue St. Louis. Les dits lots de terre ont été acquis par le défunt Pedro Noé Paillet de la manière suivante. La moitié indivise des lots premièrement et secondement décrits a été acquise et prise par lui comme sa part dans le partage fait entre lui et ses co-héritiers, par acte passé devant L. T. Caire, notaire, le 22 octobre 1840, et l'autre moitié indivise a été héritée par lui de sa sœur Mlle Marietta Paillet, d'après son dernier testament enregistré dans la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, du numéro 20,595, et la propriété troisièmement décrite a été héritée par lui de sa sœur Mlle Joséphine Paillet, d'après son dernier testament enregistré dans l'ancienne cour d'épreuves de cette ville, le 9 du mois d'octobre 1841, et enregistré dans le livre des testaments No 6, fol. 304.

Termes et conditions—Comptant sur adjudication, l'acquéreur devra assumer le paiement de toutes les taxes dues en 1879 en sus du prix de l'adjudication et seront mis en possession le 31 juillet 1878. Acte de vente pardevant Alcée J. Villeré Esq., notaire public, aux frais des acquéreurs.

14 Juin—14, 21, 28, 5 juillet, 12, 18

A. CARRIÈRE,	O. CARRIÈRE,
F. L. CARRIÈRE,	CHAS. J. CARRIÈRE,

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

RAPPORT SEMI-ANNUEL

DE L'ÉTAT DE LA

Banque Nationale de l'Etat,

A la Nouvelle Orléans, à la clôture des affaires le samedi

29 juin 1878.

RESSOURCES :

Prêts et escomptes		1,000,845 79
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres Bons et garanties		9,377 50
Local de la Banque		30,000 00
Autres propriétés Foncières		30,000 00
Fonds d'amortissement portant cinq pour cent d'intérêt		2,250 00
Autres ressources valeur au comptant		147,179 85
Dû par des Banques et Banquiers		380,033 88
Currency	442,484 00	
Espèces	50,238 04	
Chèques sur d'autres Banques	436,304 41	984,977 05
		2,588,272 97

PASSIF.

Capital déduit à		400,000 00
Surplus		50,000 00
Autres profits non-partagés		100,472 33
Montant en circulation		44,000 00
Dividendes non payés, (inclus les dividendes de 15 pour cent payables le 8 juillet 1878)		72,882 97
Dû à des déposants 1,671,447 69		
Dû à des Banquiers		
A des Banquiers	123,468 38	1,794,916 07
		2,588,272 97

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé—Témoins :

SAM'L H. KENNEDY,	LOUIS A. WILTZ,
ALF. MOULTON,	JNO. B. LAFITTE,
THOS. A. ADAMS,	JULIUS VAIRIN,
	PIERRE LANAUX

30 juin—7t DIRECTEURS.